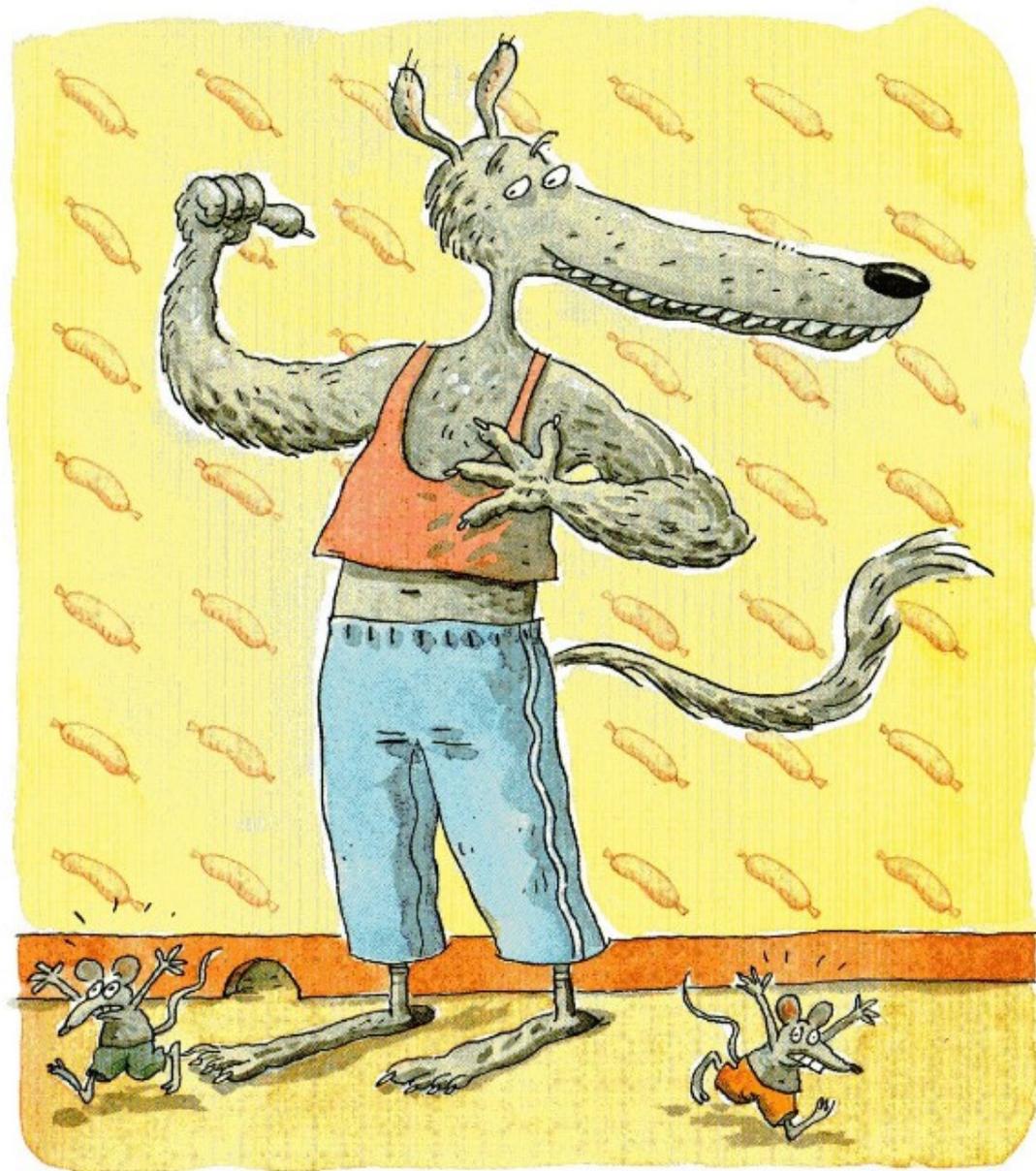


Je suis revenu! Geoffroy de Pennart

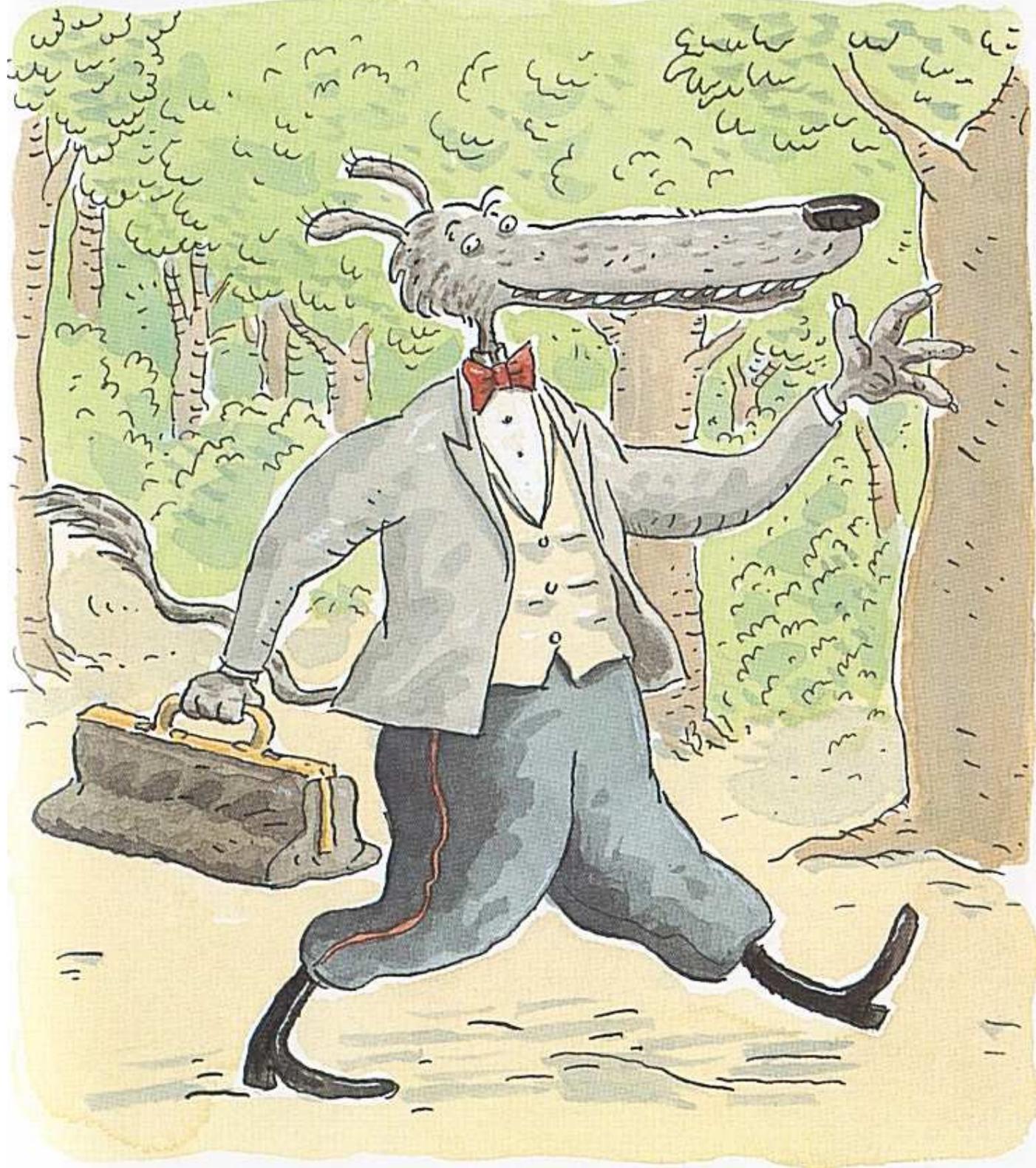




Vous me reconnaissez ? Je suis le loup !

Vous me reconnaissez ? Je suis le loup!
Me voici de retour dans la région,
encore plus costaud, encore plus
intelligent.

Un vrai grand méchant loup, quoi !
Et j'ai hâte de retrouver quelques vieux
amis pour leur prouver que je suis le
meilleur.

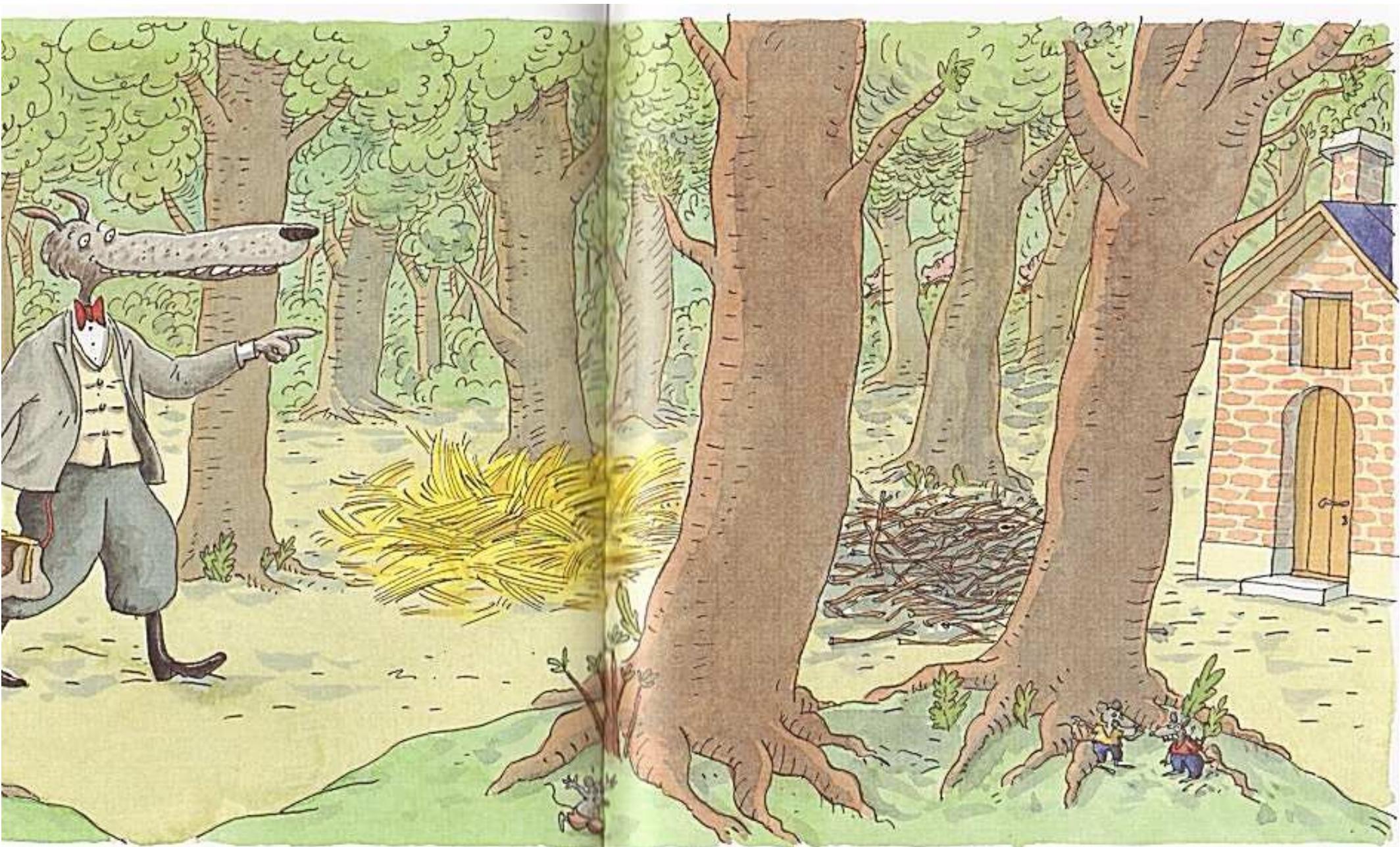


J'ai prévenu les journaux que je ne ferai pas de cadeau...

... histoire de semer la terreur.

La, la, la, oui, je suis beau et magnifique, je suis vraiment trop fantastique...

... La, la, la, il n'y a pas de doute, je suis en route vers mon casse-croûte...



Ha ha, je reconnais cet endroit.

Pfff, la maison de paille, pfff, la maison de bois.

Vous savez comment j'appelle la maison de briques ?

Je l'appelle la charcuterie
et c'est là que je vais faire
mes courses, ha ha ha!

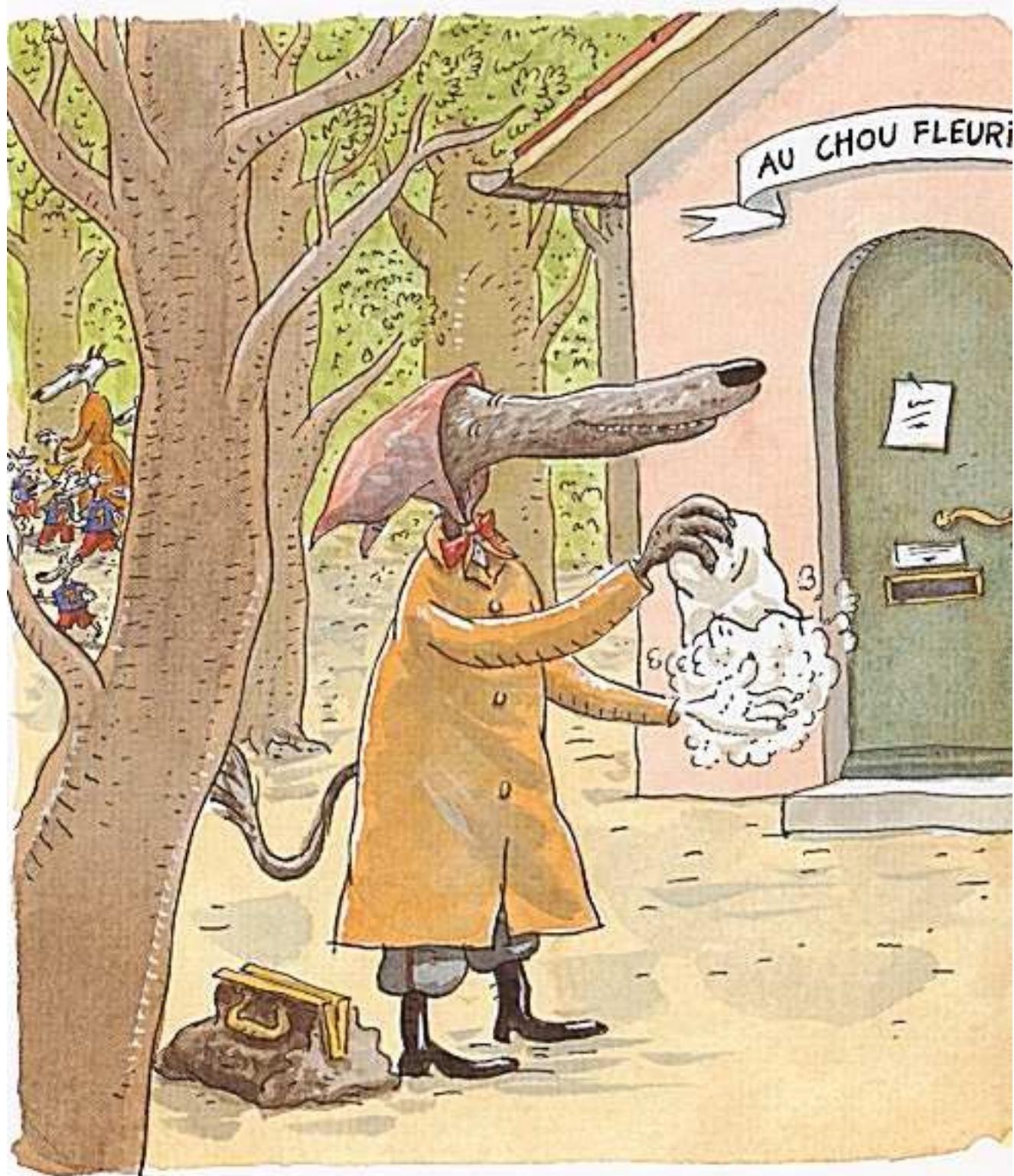


J'ai pensé à tout pour avoir un bon sandwich au cochon... Je suis un professionnel, moi !

Cric, crac et voilà le travail !

Quoi !

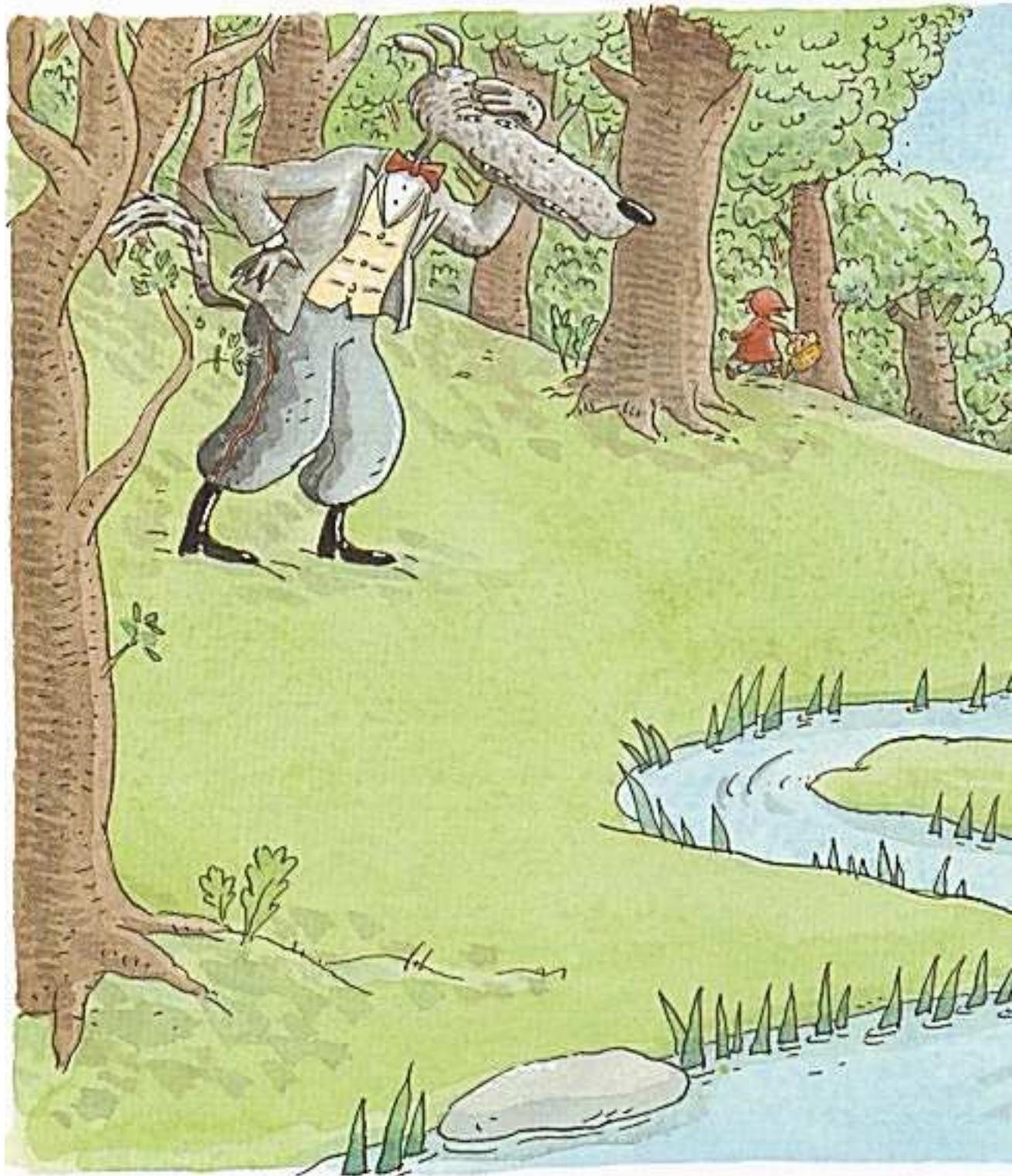
Personne ! Crotte de bique !



Hum, à propos de bique, la chèvre habite tout près d'ici avec ses petits.

Vite, j'enfile mon déguisement, un peu de farine sur la patte, et je suis sûr que les biquets vont tomber dans le panneau.

Quoi , ils sont TOUS sortis ?!



Qu'à cela ne tienne... direction :
la rivière ; objectif méchoui !

Personne !

Ma foi, je suis déçu,
j'espérais bien que l'agneau serait
toujours là en train de rêvasser...

Pas de gigot, rien que des chênes
et des roseaux !

Puisque tous les animaux sont
absents, voyons du côté des
enfants...



JE SUIS INQUIET,
LE GARNEMENT EST PARTI
CHASSER LE LOUP MALGRÉ MON
INTERDICTION !

D'abord Pierre...

« Je suis inquiet, le garnement est parti chasser le loup malgré mon interdiction. »

Bien, l'effronté est dans la forêt.
Un bon ragoût de garçonnet en
Vue ...

Mais où le trouver ?



LA PETITE N'EST PAS
ENCORE RENTRÉE DE
CHEZ MÈRE-GRAND.



MALHEUR!
LE LOUP RÔDE DANS
LES BOIS!

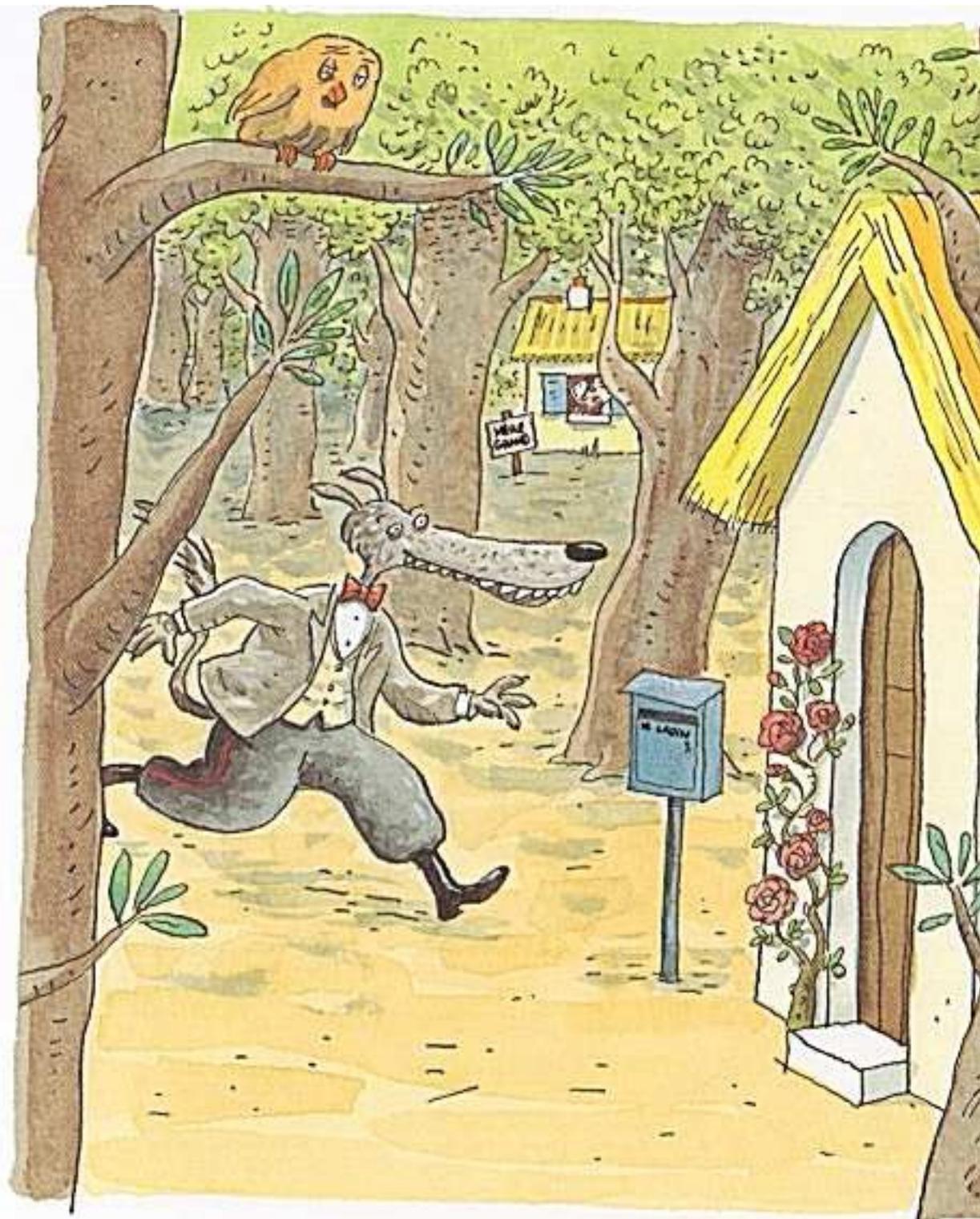
J'aurai peut-être plus de chance
avec le Chaperon Rouge...

Me voilà devenu le roi de
l'espionnage...

*- La petite n'est pas encore rentrée de
chez Mère-Grand.*

- Malheur ! Le loup rôde dans les bois !

Aha ! Maintenant je sais où elle est !



Aussi rapide qu'une fusée, en un instant je serai arrivé chez la grand-mère.

A moi la fricassée de fillette !

Tiens, Mère-Grand a déménagé ?

Qui habite ici maintenant ?

Monsieur Lapin ?

Voilà qui fera très très bien
l'affaire !

Rien de tel qu'un bon lapin.

BOUM ! BOUM ! BOUM !

Heu !

OUILLE ! AÏE ! AÏE !

OUILLE !

Qu'est-ce qui leur prend ?

J'ai à peine bougé !



« Loup, nous n'avons plus peur de toi !

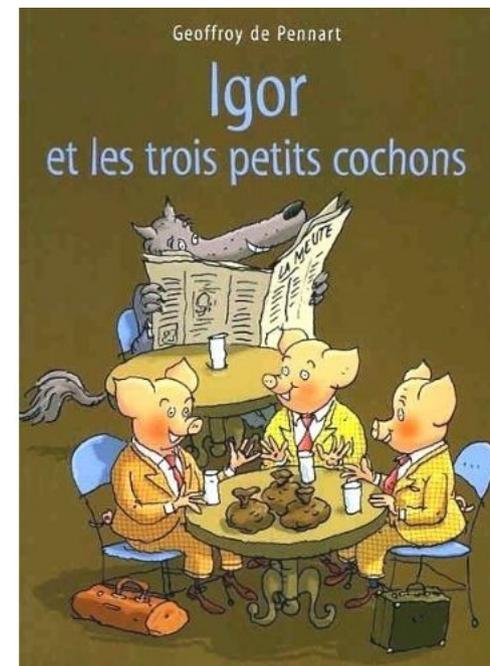
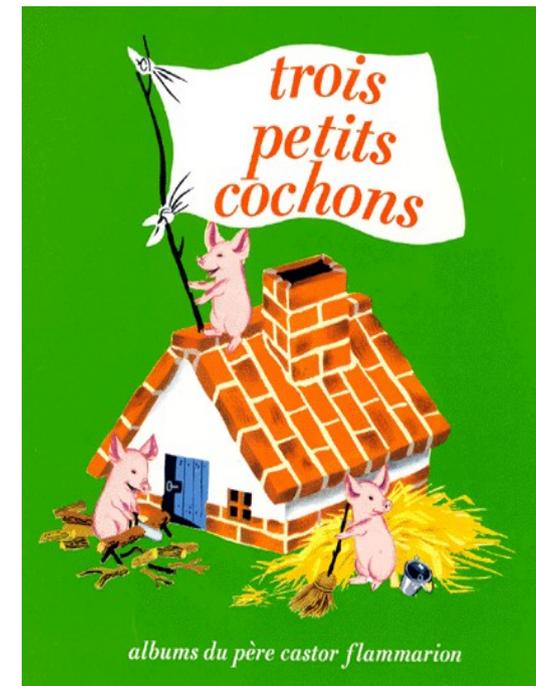
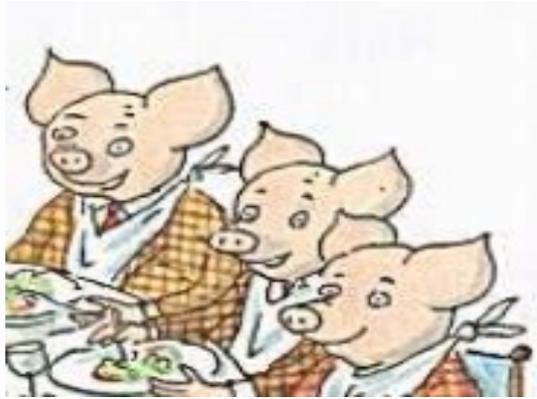
Mets-toi bien ça dans la tête.

Mais si tu promets d'être gentil et de nous raconter des histoires de loup qui font peur, alors, nous t'invitons à dîner avec nous. »

Dîner, vous avez dit dîner ?

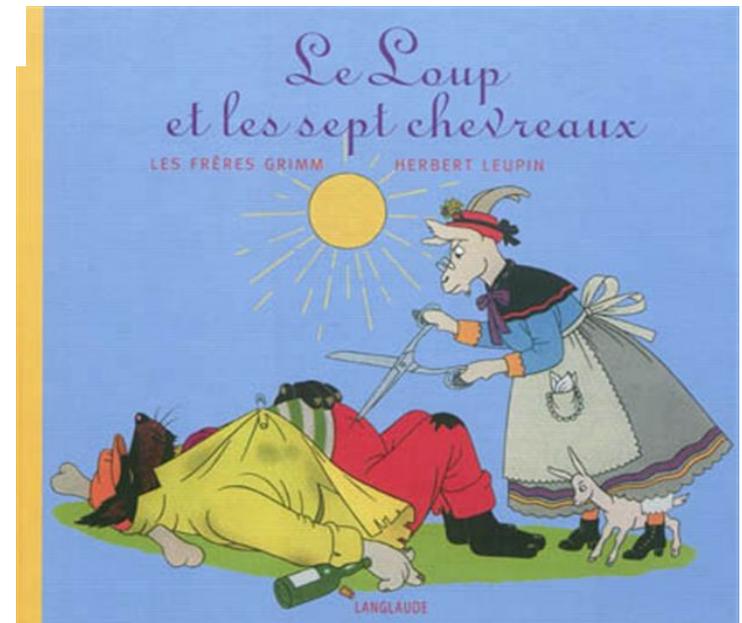
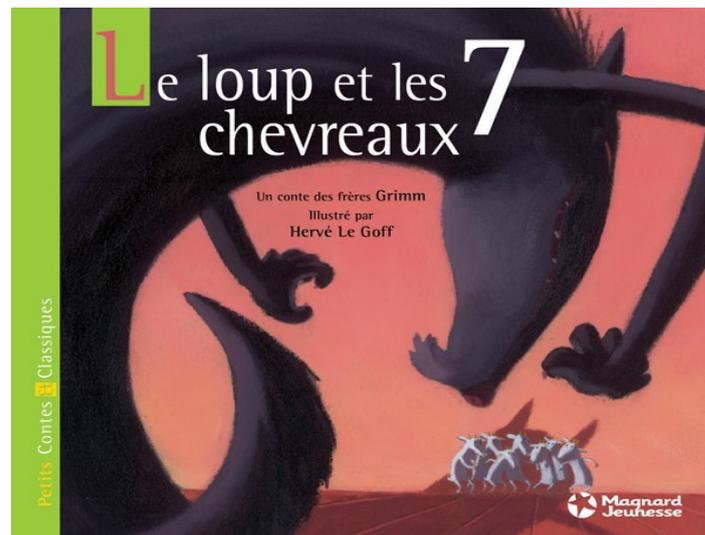
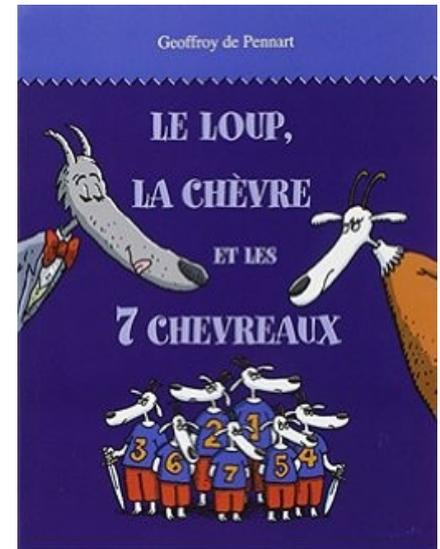
J'accepte avec grand plaisir.
Je suis le loup.

JE SUIS REVENU !



Le Loup et les sept chevreaux

Conte de Grimm



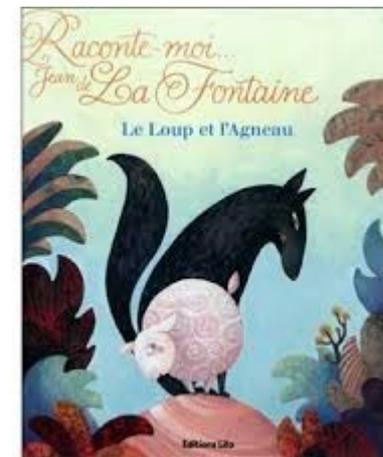
Fable de Jean de la Fontaine



Le Loup et l'Agneau

La raison du plus fort est toujours la meilleure :
Nous l'allons montrer tout à l'heure.

Un Agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure ;
Un Loup survint à jeun, qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?
Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié de ta témérité.
— Sire, répond l'Agneau, que Votre Majesté
Ne se mette pas en colère ;
Mais plutôt qu'elle considère
Que je me vas désaltérant
Dans le courant,
Plus de vingt pas au-dessous d'Elle ;
Et que par conséquent, en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson.
— Tu la troubles, reprit cette bête cruelle ;
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.
— Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?
Reprit l'Agneau, je tette encor ma mère.
— Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.
— Je n'en ai point. — C'est donc quel'un des tiens ;
Car vous ne m'épargnez guère,
Vous, vos bergers et vos chiens.
On me l'a dit : il faut que je me venge. »
Là-dessus, au fond des forêts
Le Loup l'emporte, et puis le mange,
Sans autre forme de procès.

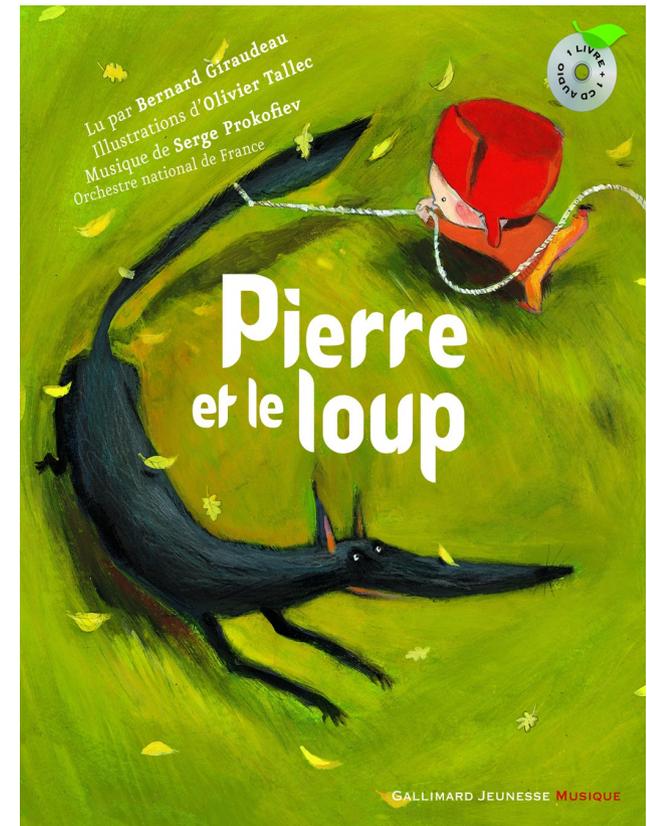
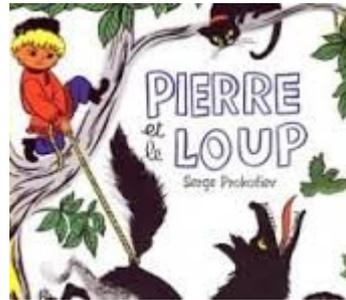


Fable de Jean de la Fontaine

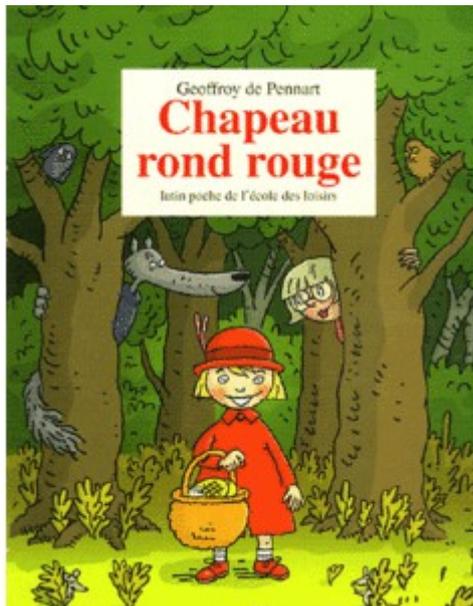
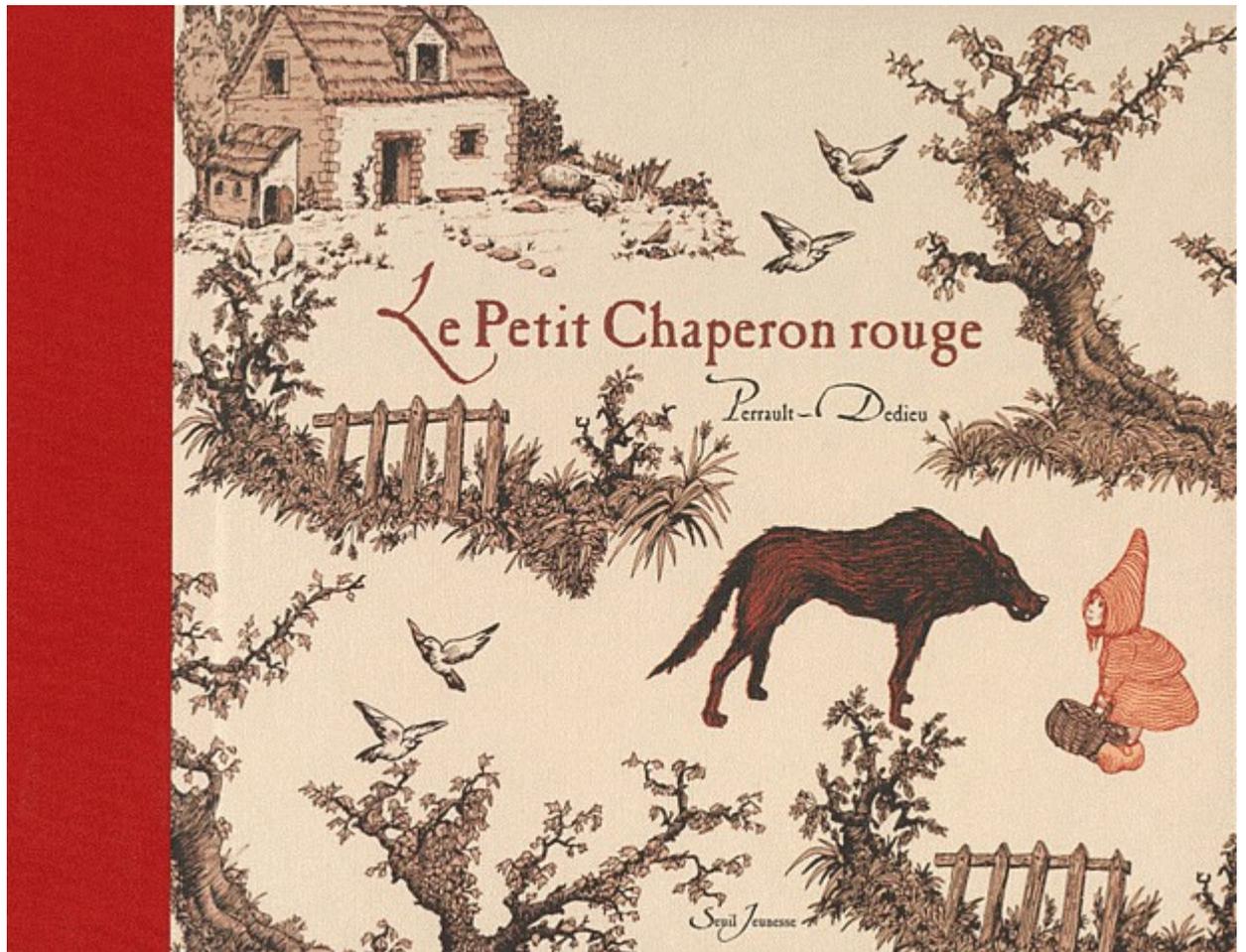
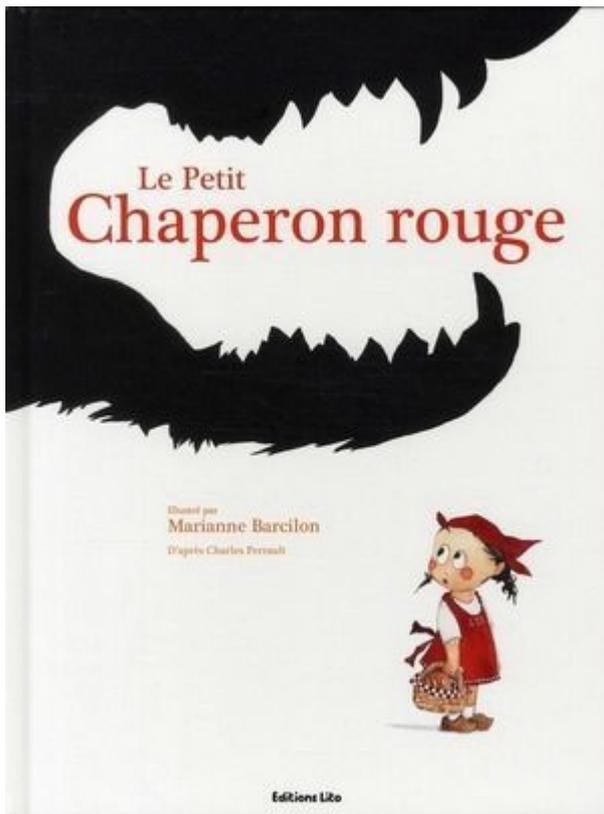
Le Chêne et le Roseau

Le Chêne, un jour, dit au Roseau :
Vous avez bien sujet d'accuser la nature ;
Un roitelet pour vous est un pesant fardeau ;
Le moindre vent qui d'aventure
Fait rider la face de l'eau,
Vous oblige à baisser la tête ;
Cependant que mon front, au Caucase pareil,
Non content d'arrêter les rayons du soleil,
Brave l'effort de la tempête.
Tout vous est aquilon, tout me semble zéphyr.
Encor si vous naissiez à l'abri du feuillage
Dont je couvre le voisinage,
Vous n'auriez pas tant à souffrir,
Je vous défendrais de l'orage :
Mais vous naissez le plus souvent
Sur les humides bords des royaumes du vent.
La nature envers vous me semble bien injuste.
— Votre compassion, lui répondit l'arbuste,
Part d'un bon naturel ; mais quittez ce souci :
Les vents me sont moins qu'à vous redoutables ;
Je plie, et ne romps pas. Vous avez jusqu'ici
Contre leurs coups épouvantables
Résisté sans courber le dos ;
Mais attendons la fin. Comme il disait ces mots,
Du bout de l'horizon accourt avec furie
Le plus terrible des enfants
Que le Nord eût porté jusque-là dans ses flancs.
L'arbre tient bon ; le Roseau plie.
Le vent redouble ses efforts
Et fait si bien qu'il déracine
Celui de qui la tête au ciel était voisine
Et dont les pieds touchaient à l'empire des morts.





Conte musical de Serguei Prokofiev



Conte de Charles Perrault





MONSIEUR LAPIN
Monsieur lapin

Le loup est revenu !

Geoffroy de Pennart

